

saugrenue». Plutôt que de faire lui-même partie de cette avant-garde historiographique, dont il connaissait personnellement de nombreux membres, il produisait des travaux historiques accessibles dans un style personnel, avec une touche de légèreté et des observations sagaces, souvent au moyen de portraits et toujours à grand renfort d'anecdotes bien choisies. Wesseling était un historien aux idées claires, qui observait l'histoire avec détachement, et même avec un certain étonnement. Ceux qui l'ont connu ont rencontré un homme généreux, qui aimait partager ses passions avec ses amis et pour qui la fidélité n'était pas un vain mot.

Jo Tollebeek
(Tr. Th. Lecloux)

- 1 *De man die nee zei. Charles de Gaulle 1890-1970* (L'homme qui disait non. Charles de Gaulle 1890-1970), Bert Bakker, Amsterdam, 2012 (voir *Septentrion*, XLI, n° 2, 2012, pp. 79-81).
- 2 *Scheffer Renan Psichari. Een Franse cultuur- en familiegeschiedenis, 1815-1914* (Scheffer Renan Psichari. Une histoire de France culturelle et familiale, 1815-1914), Prometheus, Amsterdam, 2017 (voir *Septentrion*, XLVI, n° 4, 2017, pp. 73-76).
- 3 Paru dans le n° 3 / 2003, pp. 14-19.
- 4 Paru aux éditions Denoël de Paris.
- 5 Paru aux éditions Gallimard de Paris.
- 6 Paru chez L'Harmattan à Paris.
- 7 Paru aux éditions Prometheus - Bert Bakker d'Amsterdam.

**Ordre et inventivité :
l'histoire des Pays-Bas
à travers le regard d'un
anthropologue français**

L'ancien jeu de l'oie néerlandais existe en toutes sortes de variantes. À la fin du XVIII^e siècle apparaissent plusieurs versions consacrées à l'histoire des Pays-Bas. Mais quelle origine donner à cette histoire? L'un des jeux de l'oie prend comme point de départ les Bataves, de toute évidence les premiers ancêtres auxquels les Néerlandais de l'époque pouvaient s'identifier. Un autre choisit de commencer au XVI^e siècle, et plus précisément par le conflit avec le roi espagnol Philippe II, qui débouchera sur la création de l'État néerlandais.

Ces deux positions sont défendables. Qui entreprend d'écrire l'histoire des Pays-Bas doit donc choisir un point de départ. L'historien américain James Kennedy commence *A Concise History of the Netherlands* (2017) dans les marais - entendez: dans l'environnement naturel dont les Néerlandais se sont servis pour façonner leur pays. L'historien français Christophe de Voogd fait également débiter son *Histoire des Pays-Bas* (1992)¹ dans la nuit des temps. Enfin, l'historien néerlandais Friso Wielenga, qui s'adresse à un public allemand, amorce sa *Geschichte der Niederlande* (2002) à la veille de la révolte des gueux. Un autre Français s'est lancé dans l'entreprise périlleuse de relater l'histoire des Pays-Bas en un seul tome. Mais, cette fois-ci, il n'est pas historien. Thomas Beauvils, actuellement directeur du Réseau franco-néerlandais à l'université de Lille 3, est ethnologue et anthropologue, spécialisé dans l'Extrême-Orient. Il a fondé *Deshima*, une revue à l'esthétique soignée sur l'identité culturelle des pays d'Europe septentrionale qui, selon les Français (et au grand dam de maint Néerlandais), englobent aussi les Pays-Bas. Dans son livre, il fait montre

d'une connaissance approfondie de la société néerlandaise contemporaine dans ses aspects tant politique qu'économique et culturel. Le lecteur se laisse d'emblée entraîner par l'introduction enthousiasmante. Ensuite, l'histoire commence ici aussi dans les marais. Un choix justifié, d'autant plus que l'auteur montre un vif intérêt pour le *poldermodel* néerlandais (voir pp. 12, 71, 296, 302). Reste à savoir s'il ne s'agit pas d'une fable convenue, vu l'absence de preuve tangible que la gestion des eaux ait conduit, directement ou indirectement, au modèle de concertation typique des Pays-Bas. Les deux premiers chapitres mettront le lecteur à rude épreuve, par la difficulté qu'il aura à se représenter les faits et évolutions narrés. Il faudra attendre l'entrée des ducs de Bourgogne sur la scène historique des Pays-Bas pour que l'auteur et le lecteur trouvent des points de repère dans les noms de personnages célèbres et de royaumes, puis dans l'histoire même. Tout l'intérêt du livre réside dans le fait que l'auteur, en tant qu'anthropologue, s'intéresse moins à l'histoire événementielle, c'est-à-dire aux grandes dates, événements et mérites

des personnes individuelles. La traditionnelle énumération des faits saillants de l'histoire néerlandaise est donc plus courte que dans d'autres ouvrages. Parfois cette démarche n'éclaire pas suffisamment les mérites personnels. Nous estimons par exemple que le génie du stathouder-roi Guillaume III, dans son opposition à Louis XIV, n'est pas assez mis en exergue. En revanche, l'auteur décrit par le menu et avec compétence la colonisation néerlandaise des Amériques, de l'Afrique du Sud et des Indes orientales. Et il ne mâche pas ses mots - à juste titre - sur le trafic d'esclaves et la décolonisation de l'Indonésie.

Contrairement à d'autres ouvrages du même genre, Thomas Beaufile traite en détail l'histoire récente et contemporaine, dont il est parfaitement au fait. De la politique en matière de drogue (comparée à la situation en France) aux référendums en passant par la surveillance de voisinage; du cinéma moderne aux programmes télévisés actuels; des débats sur le *Zwarte Piet* (Père Fouettard) à l'*aftapwet* (loi sur l'interception des communications qui élargit considérablement les pouvoirs des services de renseignement néerlandais): rien



Abraham Storck

Schepen op het IJ voor Amsterdam (Navires sur l'IJ devant Amsterdam), après 1661.

ne lui échappe. En filigrane transparaît son amour sincère et bienveillant envers les Pays-Bas et ses habitants. L'ordre que ce peuple a voulu créer partout et en tout temps et le désordre qu'un peintre tel que Jan Steen (1626-1679) a osé représenter dans ses scènes domestiques sont les deux faces d'une même médaille. Beaufile loue l'esprit d'entreprise et l'inventivité des Néerlandais, des inventeurs du XVI^e siècle à l'écologiste Boyan Slat², initiateur du projet *The Ocean Cleanup*. S'il ôte aux Néerlandais le mérite d'avoir inventé l'encaquement (procédé de conservation) des harengs, il attribue - à tort! - l'invention de l'imprimerie à Laurens Janszoon Coster. Ça et là, il lui aurait été utile de consulter quelques ouvrages plus récents, et on déplorera surtout ses trop nombreuses approximations pour la période d'avant 1800. Celles-ci sont toutefois compensées par la passion avec laquelle il mène son récit, une passion si vive parfois qu'on a envie de lui dire: attendez, n'allez pas si vite! Concrètement: ajoutez un point, commencez un nouveau paragraphe, insérez un espace blanc... Fait inusité en France, l'ouvrage est doté d'un index des noms de personnes et de lieux. On regrettera par contre l'absence d'illustrations, surtout là où l'auteur cite des exemples de tableaux caractéristiques des différentes écoles de peinture néerlandaises. Quoi qu'il en soit, les Néerlandais pourront se regarder avec gratitude dans ce miroir tendu par une âme sœur.

Anton van der Lem
(Tr. P. Lambert)

THOMAS BEAUFILS, *Histoire des Pays-Bas des origines à nos jours*. Tallandier, Paris, 2018, 416 p.
(ISBN 979 10 210 2753 4).

- 1 Voir *Septentrion*, XXII, n° 3, 1993, pp. 72-74.
- 2 Voir le présent numéro, p. 94.

LITTÉRATURE

Stefan Hertmans et les convulsions de l'histoire

Écrivain majeur des lettres néerlandophones de Belgique, romancier, poète, essayiste, Stefan Hertmans (° 1951) nous livre, après *Guerre et Térébenthine*¹, une fiction éblouissante, une histoire de conversion, d'amour sur fond des premières croisades. C'est à partir de la vie d'une jeune femme chrétienne convertie par amour au judaïsme que *Le Cœur converti* avance dans les catacombes d'une l'histoire médiévale marquée par les pogroms, l'idéal politico-religieux des croisés, les guerres de religions. Résidant depuis des années dans le village de Monieux, un village provençal se tenant hors du temps, Stefan Hertmans retrouve dans des archives l'histoire singulière de Vigdis Adelaïs, une jeune femme du XI^e siècle, s'étant éprise du fils du grand rabbin de Narbonne, ayant trouvé refuge à Monieux. À partir de maigres archives, dans les trous de l'histoire de celle qui, convertie, prendra le surnom juif d'Hamoutal, l'auteur compose une anti-odyssée, la fuite éperdue des Roméo et Juliette traqués par la famille de la jeune femme, qui envoya à leurs trousses des chevaliers chargés de ramener la fautive, l'hérétique à Rouen. Mettant en abyme la quête de l'auteur à la recherche des traces de cette femme à la destinée tragique, le récit passe du présent au passé, de l'enquête menée par Stefan Hertmans à la plongée dans l'étoffe d'un Moyen Âge agité par la montée des pogroms, par les violences à l'encontre de communautés juives qui vivaient dans une paix relative depuis des siècles. Méditation sur ce qui reste du passé dans les paysages, dans les villes actuelles, *Le Cœur converti* nous convertit à l'écoute des grondements des siècles écoulés. Le Temple de